Cahier de littérature

Numéro d'inventaire : 2015.8.5446
Auteur(s) : Henriette Soulier
Type de document : travail d'élève
Éditeur : J. Garnier Libraire-Editeur.
Imprimeur : Imp. Gauthier-Villars.
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1870 (vers)
Collection : J. Garnier "Histoire naturelle".
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Paris.
• lieu d'impression inscrit : Paris.
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier
Description : Cahier cousu, couverture en papier très fin blanc, impression en noir, 1ère de couverture avec en haut un cartel aux angles décorés d'arabesques dans lequel est inscrit "Instruction publique-Académie de Paris", dessous "Collection recommandée pour les classes", "Cahier de...appartenant à " complété par le titre et le nom de l'élève, en dessous une illustration représentant une mangouste attaquant un serpent. 4e de couverture avec un texte pleine page sur "La mangouste" suivi d'une publicité pour la collection J. Garnier. Réglure de lignage simple sans marge, crayon de bois, encre noire.
Mesures : hauteur : 22,9 cm ; longueur : 18,3 cm
Notes : Ecriture assez peu compréhensible, niveau lycée: de l'Epopée, notes sur Hamlet, Boileau, Les Caractères de La Bruyère, la Fontaine. Voir autres cahiers de l'élève.
Mots-clés : Littérature française
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 35 p. manuscrites sur 36 p.
Langue : français.
couv. ill.

INSTRUCTION PUBLIQUE. — ACADÉMIE DE PARIS

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES

CAHIER de Littérature

Appartenant à Henriette Gautier

La Mangouste.

Histoire naturelle nº 167.

Propriété de l'Editeur.

J. GARNIER, LIBRAIRE-EDITEUR, PARIS

LA MANGOUSTE

La mangouste a été longtemps célèbre sous l'appellation d'ichneumon. Les anciens Egyptiens, dont le pays était infesté de crocodiles et de serpents, faisaient de cet animal l'ennemi courageux et souvent vainqueur de tous les reptiles, quelles que fussent leur taille et leur force. Ils lui rendaient un culte, la protégeaient de son vivant, la représentaient sur leurs obélisques et leurs monuments commémoratifs et l'embaumaient après sa mort. Aujourd'hui, on est revenue en partie de tous les récits de l'antiquité, et la mangouste est aussi redoutée des Egyptiens modernes qu'elle était honorée par leurs pères. En effet, les crocodiles ayant disparu de la vallée du Nil, on ne peut plus s'assurer si les services rendus par les ichneumons étaient bien réels, tandis que l'on peut se rendre compte des ravages qu'ils causent journellement dans les basses-cours.

La mangouste est un peu plus grande que notre chat domestique : elle mesure environ 65 centimètres de long, non compris la queue, large, touffue et longue de 50 centimètres. Son corps est allongé, monté sur des pattes courtes, et couvert d'une fourrure formée par un duvet épais de nuance roux-jaunâtre recouvert de poils longs de 8 à 9 centimètres : Ces poils sont noirs et annelés de blanc-jaunâtre. La couleur générale de ce pelage s'harmonise parfaitement avec celle des terrains de l'Egypte et des pays barbaresques, dans lesquels vit la mangouste. Elle préfère, en effet, les bas-fonds marécageux, le bord des rivières et des marais, se cache parmi les roseaux et les hautes herbes, où elle se trace des sentiers très-étroits, très-nets, destinés à la conduire à son terrier, peu large, noir et profond.

Le nom d'ichneumon, donné par les anciens à la mangouste, signifie découvreur de gibier. Il lui est d'autant mieux appliqué qu'il est peu d'animaux aussi habiles que celui-ci pour découvrir les oiseaux, oies, poules, canards, reptiles, insectes, et aussi les œufs, dont elle fait sa nourriture. Grâce à la couleur de son pelage, elle se cache parmi les herbes, et rien dans sa marche prudente et silencieuse ne peut trahir ni sa présence, ni ses intentions. Prudente et même défiante à l'excès, elle ne se montre jamais à découvert et rampe souvent. Non content de s'attaquer aux animaux sauvages, elle pénètre dans les basses-cours pour en surprendre les habitants, les égorger, sucer leur sang et dévorer leurs œufs. Douée d'une patience à toute épreuve, la mangouste attend des heures entières le moment favorable pour s'élancer sur une proie; elle guette le trou d'où pourra sortir une souris, le nid qu'abandonnera l'oiseau pendant de courts instants. L'ichneumon vit rarement seul, mais presque toujours il est accompagné de sa jeune famille, à qui il montre la manière de chasser et de surprendre une proie.

Les déprédations de cet animal lui ont fait déclarer une guerre à mort, et il est bien rare que l'annonce d'une chasse aux mangoustes, chose qui se fait au fusil chargé de gros plomb, ne soit chaudement accueillie des fellahs ou paysans égyptiens. Ils abandonnent volontiers leurs travaux des champs ou de la maison pour aider les chasseurs. La mangouste attaquée sait se défendre ; tout d'abord, elle se cache et rampe parmi les herbes. C'est à peine si l'on voit remuer ses membres, et pourtant elle fuit avec une certaine rapidité. Dès qu'elle rencontre un trou, une crevasse, elle s'y réfugie. Traquée dans cette retraite par le bâton qu'y introduisent les chasseurs, elle sort et, au besoin, saute dans l'eau pour se dissimuler derrière les touffes épaisses des roseaux et des herbes aquatiques. L'homme n'est, du reste, pas le seul ennemi qu'ait à éviter la mangouste. Les animaux carnassiers, et surtout l'inondation, peuvent également causer sa perte. Contre les premiers, elle a ses ruses, contre la seconde, son instinct, car dès que la crue des eaux la menace, ou si elle vient à être cernée, elle s'élance à la nage et va s'établir sur les digues et les monticules que leur hauteur met à l'abri de l'inondation.

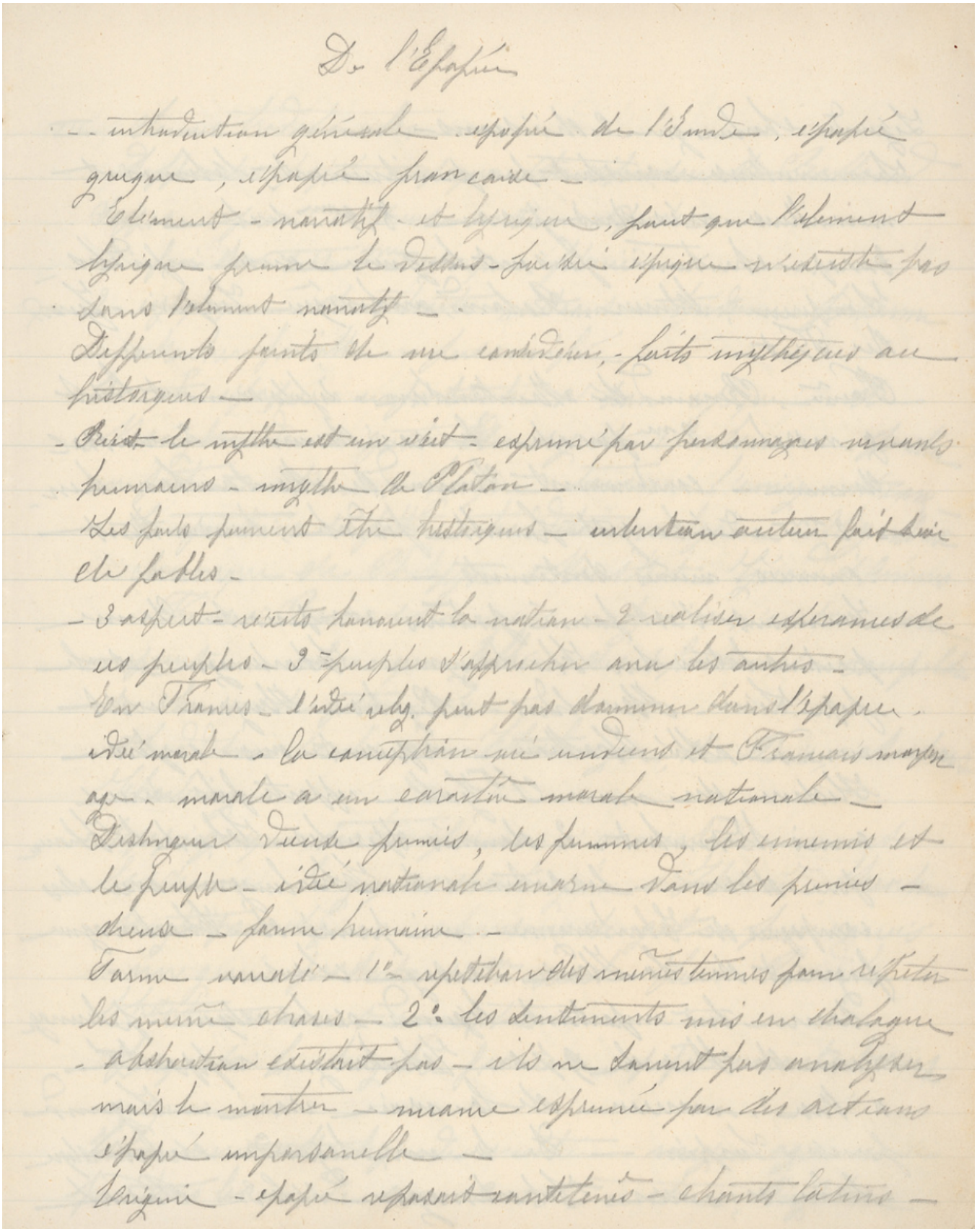
P. LAURENCIN.

Collection J. GARNIER. — De toutes les collections de couvertures pour cahiers d'écoliers parues jusqu'à ce jour, la collection J. Garnier est sans contredit la plus complète et la plus répandue. Le bon choix, le nombre considérable de ses dessins, et le soin apporté aux impressions placent cette collection au premier rang.

Les sujets sont empruntés à : la *Morale*, la *Religion*, l'*Enseignement primaire*, les *Merveilles de la création*, les *Sciences*, l'*Agriculture*, l'*Histoire naturelle*, la *Géographie*, l'*Histoire de France*, l'*Histoire universelle*.

Elles forment donc un résumé de toutes les connaissances les plus usuelles et les plus utiles à l'enfance, et les élèves y trouveront toujours une lecture morale et instructive.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.



De l'Épopée

— introduction générale — épopée de l'Inde, épopée grecque, épopée française —
Élément — narratif et lyrique, pour que l'élément lyrique prenne le dessus — poésie épique n'existe pas sans l'élément narratif —
Différents points de vue considérer, — faits mythiques ou historiques —
— Récit — le mythe est un récit — exprimé par personnages vivants humains — mythe de Platon —
Les faits peuvent être historiques — intention auteur fait voir de fables —
— 3 aspect — récits honorent la nation — 2 réaliser espérances de ces peuples — 3 peuples s'approcher avec les autres —
En France — l'idée relig. peut pas dominer dans l'épopée. idée morale — la conception vie indiens et Français moyen âge — morale a un caractère morale nationale —
Distinguer dieux princes, les femmes, les ennemis et le peuple — idée nationale incarne dans les princes — dieux — forme humaine —
Forme variable — 1° répétition des mêmes termes pour répéter les même choses — 2° les sentiments mis en dialogue — abstraction existait pas — ils ne savent pas analyser mais le montrer — nuance exprimée par des actions épopée impersonnelle —
Origine — épopée reposait contenues — chants latins —